

Ainsi qu'on peut en juger par le tableau qui précède, il s'est produit au cours des deux années précédentes une augmentation considérable dans la culture et la production de la betterave à sucre, aussi bien que dans la fabrication du sucre de betterave raffiné. Cette fabrication est passée de 23,376,850 livres en 1917 à 50,092,835 livres en 1918 et à 37,839,271 en 1919. La valeur du sucre de betterave, qui s'élevait à \$4,358,077 en 1918, atteignait \$3,924,411 en 1919; conséquemment, le prix de gros du sucre était donc 8.7 cents la livre en 1918 et 10.4 cents en 1919.

Sucre d'érable.—Au Canada, cette industrie est confinée aux provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse: Entre 1851 et 1861, la production annuelle fut, en moyenne, de 13,500,000 livres; de 1861 à 1871, elle s'éleva à environ 17,500,000 livres; de 1871 à 1881, cette moyenne monta à 19,000,000 livres; enfin, de 1881 à 1891, elle atteignit 22,500,000 livres. Au cours de la décade suivante, elle redescendit à 21,200,000 livres, et ces dernières années, elle était un peu inférieure à 20,000,000 livres. La production annuelle des provinces maritimes a rarement excédé un demi-million de livres, celle de Québec atteint 14,300,000 livres et celle d'Ontario, 5,000,000 de livres par an. Environ 50,000 personnes contribuent à cette production, qui représente une valeur annuelle d'environ deux millions de dollars. Il résulte des statistiques annuelles officiellement publiées par le Bureau des Statistiques de Québec et par les autorités fédérales que la production de sucre et de sirop d'érable de la province de Québec s'établit ainsi qu'il suit: sucre d'érable, 12,157,498 livres en 1919, au lieu de 10,173,622 livres en 1918; sucre d'érable, 12,157,498 livres en 1919, au lieu de 10,173,622 en 1918; sirop d'érable, 1,470,775 gallons en 1919, au lieu de 1,928,201 gallons en 1918. En 1919, on estimait à \$6,348,605 la valeur combinée de ces produits dans Québec, contre \$4,418,344 en 1918¹.

Stocks de grain au Canada.²—Les rapports des correspondants agricoles estimant les quantités de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin restant entre les mains des fermiers au 31 août 1920, date de la fin de l'année de récolte, sont condensés dans le tableau 41; on y fait figurer aussi les chiffres comparatifs des années 1918 et 1919 concernant le blé, l'orge et l'avoine.

41.—Stocks de grain entre les mains des fermiers, à la fin d'août des années 1918, 1919 et 1920.

Céréales.	Production totale de 1917.		Chez les fermiers au 31 août 1918.		Production totale de 1918.		Chez les fermiers au 31 août 1919.		Production totale de 1919.		Chez les fermiers au 31 août 1920.	
	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.	p.c.	boiss.	
Blé.....	233,743	0.19	431,340	189,075	1.14	2,149,000	193,260,400	1.10	2,122,300	1.10	2,122,300	
Orge.....	55,058	0.64	354,210	77,287	1.86	1,437,100	56,389,400	1.39	781,100	1.39	781,100	
Avoine.....	403,010	2.13	8,577,800	426,313	3.79	16,137,100	394,387,000	2.16	8,515,200	2.16	8,515,200	
Seigle.....	-	-	-	-	-	-	10,207,400	0.62	62,900	0.62	62,900	
Lin.....	-	-	-	-	-	-	5,472,800	1.45	79,200	1.45	79,200	

¹Voir Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, mai 1920 (vol. 13, n° 141) page 124.

²Voir Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, septembre 1920 (vol. 13 n° 145) page 252, et avril 1921 (vol. 14, n° 152) page 150.